

la nasalité en tatuyo : phonologie ou morphologie?

Elsa GOMEZ-IMBERT

C. N. R. S.

Nous aborderons des problèmes d'analyse phonologique liés à la représentation graphique d'une langue sans tradition écrite, le Tatuyo, du groupe linguistique Tukano Oriental¹. Nous traiterons de l'harmonie nasale en liaison avec la segmentation en mots et morphèmes, et nous nous interrogerons sur le niveau d'analyse que doit refléter la graphie afin de donner au lecteur une image adéquate de la langue.

La question que nous nous posons est la suivante étant donnée une langue où les modifications du signifiant des morphèmes, appelées traditionnellement morphophonologie, sont importantes, doit-on choisir un niveau d'écriture qui se situe avant ou après l'application des règles morphophonologiques ? Une présentation satisfaisante semble devoir se faire au moins à deux niveaux² : premièrement en transcription phonologique ou en transcription phonétique allégée qui donne le découpage en mots et permette une lecture proche de la réalisation et deuxièmement une écriture morphologique avec segmentation morphématique et mise en évidence des morphèmes de base,

¹ Le territoire des indiens Tatuyo se trouve sur la rivière Piraparaná dans le Nord-Ouest Amazonien, Comisaría du Vaupés, Colombie. Il y a actuellement quelque 300 Tatuyos ; nous avons travaillé principalement avec ceux du clan [pètáà hñǎ], et à l'occasion avec des gens du clan [pãmǎǎ]; d'après leur témoignage, il existe une subdivision du groupe en 5 clans, qui se manifeste, d'après ce que nous avons pu constater, par des variations dialectales.

² Nous prenons comme référence les textes précédemment publiés dans *Amerindia*.

la distance entre les deux étant comblée par les règles morphophonologiques. Dans notre étude du Tatuyo, après une première interprétation de la phonologie de la langue, nous avons fixé une écriture que nous avons dû modifier lorsque nous avons avancé dans notre recherche et que nous nous sommes aperçue qu'une présentation intéressante de la phonologie devait faire appel à des notions morphologiques, faute de quoi des traits remarquables de la structure de la langue étaient masqués. Notre transcription phonologique est alors si éloignée de la réalisation phonétique que la lecture d'un texte devient du décryptage. Or nous voulons que ces textes puissent être lus non seulement par des linguistes mais aussi par des spécialistes d'autres disciplines travaillant dans la région (notamment des ethnologues) et ayant une certaine pratique de ces langues et, peut-être un jour, par les Tatuyos eux-mêmes qui commencent déjà à être soumis à la scolarisation. C'est en tenant compte de ces différents aspects que nous essayons d'établir une norme de présentation de nos textes.

Une des caractéristiques sonores les plus frappantes en Tatuyo^{3(j)} est la nasalité, aussi bien par sa fréquence que par les modifications allophoniques et allomorphiques qu'elle produit. Phonétiquement parlant, nous trouvons des voyelles orales (V), des voyelles nasales (Ṽ), une série de consonnes sourdes (Csd), une de consonnes sonores (Csn) et une de consonnes nasales (Cn) qui ont la distribution suivante :

+Csd+V	+Csd+Ṽ
[pa] ⁴	[pã]
[ta]	[tã]
[ca]	[cã]
[ka]	[kã]
[ha]	[hã]
+Csn+V	*Csn+Ṽ
[ba]	*bã
[wa]	*wã
[da]	*dã
[ra]	*rã
[ya]	*yã
[ga]	*gã

³ et des langues Tukano Orientales en général ; cf. pour le Desano J.D. KAYE "Two conceptions of Desano phonology". Unpublished master's essay. Columbia University, 1965; "Nasal harmony in Desano". *Linguistic Inquiry* 2/1 37-56, 1971

⁴ La voyelle [a] représente une des six voyelles possibles.

*Cn+V	+Cn+Ṽ
*ma	[mã]
*wã	[wã]
*na	[nã]
*rã	[rã]
*ñã	[ñã]
*ŋa	[ŋã]

Dans une première tentative d'analyse phonologique nous avons interprétée la nasalité comme un trait vocalique conditionnant la nasalité de la syllabe. La forme canonique de la syllabe étant \pm Consonne + Voyelle, la consonne était soumise à des variations allophoniques conditionnées par la voyelle à sa droite. Nous avons abouti aux segments suivants :

<i>Voyelles :</i>	Orales		
	i	ɨ	u
	e	a	o
	Nasales		
	ĩ	ĩ̃	ũ
	ẽ	ã	õ

Consonnes :

Sourdes	p	t	c⁵	k	h
Sonores	b/w	d/r⁶	y	g	

La classe de consonnes sourdes n'était pas affectée de façon sensible par l'entourage nasal. Par contre, la classe de consonnes sonores présentait, lorsqu'elle se combinait avec une voyelle nasale dans une même syllabe, les allophones [m], [wã], [n], [rã], [ñã], [ŋã], respectivement pour /b/, /w/, /d/, /r/, /y/,

⁵ /c/ est une consonne très peu fréquente (acquisition due au contact, vestiges d'un phonème en train de disparaître ?) qui a des réalisations variant depuis l'affriquée [ts] jusqu'à la fricative [s].

⁶ Le statut phonématique de l'opposition **d/r** est douteux; nous n'avons pas trouvé de paires minimales, seulement quelques contextes semblables : [wádá] 'parler', [wàràà] 'esp. de scarabée'; [bòdé] 'esp. de libellule', [bórèà] 'esp. de fourmi'; dans leur réalisation nasale [nãmõ] 'épouse' [rãmĩ] 'jour'; ils alternent dans les variantes dialectales [mãñĩ] (dial. 1) et [mãĩ] (dial. 2) 'nous *inclusif*', et dans les allomorphes conditionnés morphologiquement [nã] et [rã] 'cl I' (cf. note (8)). Nous ne pouvons pas en faire un seul phonème (comme c'est le cas en Desano, cf. KAYE (1965)) parce que nous avons les réalisations [d], [n], [r], [r̃], pour lesquelles nous ne pouvons pas définir des contextes conditionnants : [r] et [n] sont les plus fréquentes (en Desano elles sont la réalisation orale et nasale respectivement du phonème /d/); [d] et [r̃] sont très rares en langue.

/g/. En appliquant cette règle d'harmonie nasale syllabique, nous avons une équivalence entre transcription phonétique et représentation phonologique

	Phonétique	Phonologie	
1)	[m̃m̃ŋ̃]	/b̃b̃g̃/	'mon oncle' ⁷
2)	[k̃w̃át̃]	/k̃w̃át̃/	'son ombre à lui'
3)	[m̃ñm̃õ]	/b̃d̃b̃õ/	'ton épouse'
4)	[k̃p̃ãr̃ãm̃ẽõ]	/k̃p̃ãr̃ãb̃ẽõ/	'sa petite fille à lui'
5)	[ñ̃ñ̃k̃]	/ỹỹk̃/	'mon grand-père'

c'est-à-dire que cette règle nous permettait le passage de /b̃/ à [m̃], /w̃/ à [w̃], /d̃/ à [ñ], /r̃/ à [r̃], /ỹ/ à [ñ̃] et /g̃/ à [ŋ̃].

La représentation syllabique de la nasalité, bien que signifiant une économie considérable dans l'inventaire phonématique, ne nous satisfaisait pas entièrement, nous semblant souvent redondante et rendant parfois difficile la reconnaissance des allomorphes, comme nous pouvons le remarquer en comparant la même séquence en transcription phonétique et représentation phonologique avec la segmentation morphologique correspondante :

	Phonétique	Phonologie	Morphologie
6)	[kípàkì]	/kípàkì/ 'son père à lui'	kí-pàk-ì // il-géniteur-cl 11// ⁸
7)	[kĩmãkĩ]	/kĩbãkĩ/ 'son fils'	kĩ-bã-k-ĩ // il-fils-cl 11//
8)	[kíihíà]	/kúhífà/ 'sa fesse'	kí-ihí-à //il-fesse-cl 2 arrondi//
9)	[kĩíkĩã]	/kĩíkĩã/ 'son nez'	kĩ-ĩkĩ-ã // il-nez-cl 2 arrondi//
10)	[m̃pàkò]	/b̃pàkò/ 'ta mère'	b̃pàk-ò //tu-géniteur-cl 12//

⁷ Nous allégeons l'écriture phonétique en éliminant par exemple la notation de l'alloton moyen, réalisation du ton bas après pause et après ton haut; nous ne notons que les tonèmes /ˈ/ haut et /ˌ/ bas; nous éliminons aussi les allophones géminés [m:] et [n:] qui apparaissent en position non-initiale de morphème. La traduction des termes de parenté est approximative.

⁸ Il y a deux classes nominales en Tatuyo la classe des 'animés' (cl 1) et celle des 'inanimés' (cl 2); cl 1 comprend deux sous-classes cl 11 'sexe masculin' et cl 12 'sexe féminin'. Cl 2 se divise à son tour en de nombreuses sous-classes à dimension variable (certaines n'ont qu'un élément), que nous identifions soit par un trait sémantique les définissant (cl 2 arrondi), soit par la traduction du classificateur.

11)	[m̃m̃k̃õ]	/b̃b̃k̃õ/	b̃b̃k̃-õ
		'ta fille'	//tu-fils-cl 12//

où le morphème 'il' est réalisé par les allomorphes {k̃í-, k̃ĩ-, kí-, k̃ĩ-} (comparer les préfixes des exemples (6, 7, 8, 9)) ; le morphème 'cl 11' par les allomorphes {-ĩ, -ĩ̃} (comparer (6) et (7)) ; le morphème 'cl 2 arrondi' par les allomorphes {-à, -ã} (comparer (8) et (9)) ; le morphème 'cl 12' par les allomorphes {-ò, -õ} (comparer (10) et (11))⁹

Il était gênant aussi, compte tenu de la segmentation morphologique d'une séquence comme

12)	[k̃ñm̃õ]	/k̃d̃ĩb̃õ/	k̃d̃ĩb̃-õ
		'son épouse'	//il-épouse-cl 12//

de présenter la réalisation [m] du /b/ du morphème -d̃ĩb- comme un conditionnement du trait nasal de la voyelle à sa droite, alors que si nous comparons (10) avec (11) et (12), nous voyons que le suffixe 'cl 12' {-ò, -õ} n'est pas un élément conditionnant mais conditionné. Dans ces mêmes exemples nous pouvions observer certaines propriétés de la nasalité des morphèmes dont il fallait essayer de rendre compte; les morphèmes pouvaient être regroupés en :

a) des morphèmes nasalisateurs comme -b̃k̃- 'fils', -ĩk̃ĩ- 'nez', -d̃ĩb- 'épouse' qui entraînent l'apparition des allomorphes nasaux préfixés et suffixés (exemples (7, 9, 11, 12))

b) des morphèmes non-nalisateurs dont la forme nasale ne modifie pas l'entourage non-nasal : le préfixe b̃ĩ- 'tu' (10)

c) des morphèmes nasalisables dont l'allomorphe non-nasal apparaît dans un contexte non-nasal (ou oral) et l'allomorphe nasal dans un contexte nasal (cf. paragraphe précédent)

d) des morphèmes non-nalisables dans un entourage nasal : -p̃k̃- 'géniteur' (6, 10).

La nasalité apparaissait comme un trait attribuable à une séquence plus longue que la syllabe, soit le morphème, soit le mot. Dans les deux cas, nous

⁹ Nous ne présentons ici, par souci de clarté dans l'exposé, qu'une partie des allomorphes des classificateurs 11, 12, et 2 arrondi.

pouvions envisager l'effacement des six voyelles nasales en échange d'un phonème séquentiel nasal, solution intéressante non seulement par l'économie faite de cinq phonèmes, mais aussi parce qu'elle révélerait une propriété assez remarquable de la langue. L'hypothèse la plus appropriée semble être la formulation d'un *phonème nasal suprasegmental à valeur séquentielle*, attribuable à un segment au moins égal au morphème ; il faut introduire aussi dans la caractérisation de chaque morphème les propriétés que nous avons noté plus haut dans les points (a-d), à savoir les traits \pm nasalisateur et \pm nasalisable. Pour décider si la nasalité est un trait attribuable au mot, nous devons commencer par discuter la notion de mot en Tatujo¹⁰.

Le fait que nous avons présenté nos exemples comme des mots graphiques, alors qu'ils se composent tous de trois morphèmes, demande une justification. Pourquoi écrire kípàkì au lieu de kí pàkì de la même façon qu'on écrit en français *son père* ou en espagnol *su padre* ? Au départ, la segmentation en mots a été faite suivant les pauses réelles ou virtuelles dans la chaîne¹¹; il n'est pas possible de faire une pause entre kí et pàkì¹²; si une pause est faite après kí, cette forme devient pronominale avec un redoublement de la voyelle [kĩĩ], ce qui nous donne un indice sur la composition syllabique du mot : il n'y a pas de séquence monosyllabique pouvant être articulée entre deux pauses. Par la suite, l'identification de modifications morphophonologiques dans des constructions du même type a renforcé le découpage initial; ces modifications sont :

- i) harmonie nasale : toutes les séquences ci-dessus sont, soit entièrement orales, soit entièrement nasales (à l'exception de (10))
- ii) harmonie vocalique : l'assimilation de la voyelle du préfixe 'il' avec passage de {kĩ-, kĩĩ-} à {kí-, kĩ-} dans (6, 7) et (8, 9)
- iii) conditionnement tonal : comparer [kíyàà] 'le sien de *cl 2 arrondi*' avec [yíyáá] 'le mien de *cl 2 arrondi*'¹³.

¹⁰ Il semble qu'on ne puisse pas envisager une définition du mot en dehors d'une langue donnée. B. POTTIER le définit comme "unité formelle composée de morphèmes, définie dans le cadre d'une 'langue déterminée'" (*Linguistique générale*. Klincksieck, Paris, 1974, 327)

¹¹ Ce critère de "pause potentielle" est considéré par LYONS comme "un moyen pratique pour le linguiste qui travaille avec des informateurs, et non comme une définition théorique". (J. LYONS, *Linguistique générale*. Larousse, Paris, 1970, 153).

¹² On pourrait dire la même chose du français et de l'espagnol, mais nous ne prendrons comme modèle aucune langue écrite. La démarche des linguistes travaillant sur des langues ayant une tradition orthographique est de partir du mot-graphique pour aboutir au mot fonctionnel

¹³ Nous continuons à présenter les exemples en transcription phonétique étant donné que nous doutons du bien-fondé de la représentation phonologique.

Il nous est donc possible de donner une définition phonologique interne du mot¹⁴ : séquence à l'intérieur de laquelle ont lieu (i, ii, iii). Des arguments d'ordre grammatical viennent confirmer l'écriture en un seul mot : les nominaux entrant dans cette construction appartiennent à la classe des nominaux relatifs qui ne peuvent pas apparaître sans le préfixe personnel ou un élément s'y substituant ; il s'agit, par ailleurs, de mots grammaticaux minimaux pouvant fonctionner comme syntagmes nominaux sujet (à marque casuelle ø)¹⁵. Cependant, les arguments que nous venons d'évoquer ne nous permettent pas de trancher aussi nettement dans un cas comme :

13) [kĩĩĩkĩpákĩ] ou [kĩĩĩkĩ pákĩ] 'le père de son grand-père'

où critères phonologiques et grammaticaux ne coïncident pas¹⁶ : le critère de la pause potentielle et l'appartenance de **pákĩ** à la classe des nominaux relatifs font penser à une écriture en un mot, mais sa fonction grammaticale fait penser à une écriture en deux mots ; il s'agit de deux nominaux en relation de détermination que nous écrirons en deux mots (pour pouvoir par exemple les différencier de deux nominaux entrant dans une composition), segmentation qui recoupe notre définition phonologique.

Ayant établi qu'il existe des critères pour considérer qu'une construction composée de +préfixe personnel +nominal +classificateur¹⁷ est un mot en Tatujo, nous pouvons écarter la possibilité de définir la nasalité comme un trait coextensif au mot, étant donné que dans (10) le préfixe est nasal, et que nous trouvons d'autres cas de ce genre. Il nous reste à considérer la nasalité au niveau morphématique. Nous avons vérifié la valeur séquentielle morphématique du phonème nasal pour l'ensemble de nos données ; en conséquence nous avons substitué aux six voyelles nasales le phonème / ~/, et nous avons modifié la règle conditionnant les allophones des consonnes sonores. Premièrement, nous établissons les bornes morphématiques ; deuxièmement, nous attribuons au morphème le phonème nasal

¹⁴ LYONS distingue mot phonologique, mot orthographique et mot grammatical (op. cit., 151). Il note que dans beaucoup de langues "le mot a une certaine marque phonologique" permettant une délimitation : l'accent, l'harmonie vocalique et des limitations de position des unités phonologiques (157).

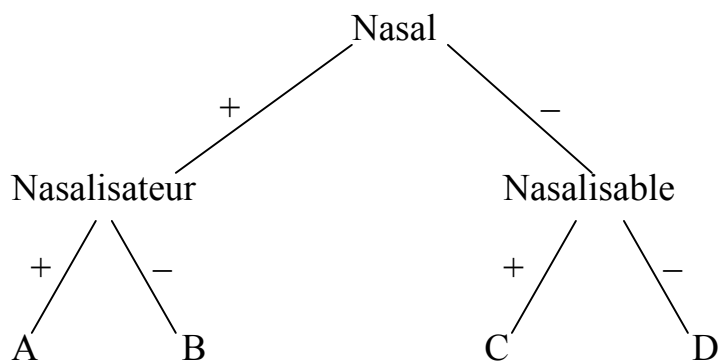
¹⁵ Quant au critère de forme libre / forme liée, LYONS le considère "un auxiliaire méthodologique pour le linguiste qui travaille avec des informateurs"(155). Il invoque deux critères pour établir la cohésion grammaticale du mot : mobilité de position et inséparabilité des éléments. Nos mots remplissent ces deux critères.

¹⁶ Lesquels des critères phonologiques et grammaticaux doivent être retenus en dernier lieu ? LYONS conclut que "la correspondance partielle du niveau phonologique et du niveau grammatical, en vertu du double statut du mot en tant qu'unité grammaticale et en tant qu'unité phonologique, est (...) un trait courant, mais non universel" et que "les critères phonologiques sont (...) nécessairement subordonnés aux critères grammaticaux" (op. cit., 158).

¹⁷ Les préfixes dits 'personnels' sont aussi bien nominaux que verbaux; avec les nominaux ils expriment le possesseur, avec les verbaux les actants. Nous utiliserons les deux contextes dans ce qui suit.

(le cas échéant) ; troisièmement, nous appliquons aux séquences morphématiques ayant le phonème / ̃/ une règle qui peut être formulée de deux façons ; soit : le phonème / ̃/ se réalise par l'addition du trait '+ nasal' aux segments sonores de la séquence ainsi caractérisée (c'est-à-dire s'applique aux consonnes sonores et aux voyelles), soit : le phonème / ̃/ se réalise par l'addition du trait '+ nasal' à chaque segment de la séquence morphématique ainsi caractérisée, dans les segments caractérisés par le trait '+ sourd' il a une réalisation \emptyset . Cette dernière formulation nous semble plus satisfaisante parce que plus générale et plus simple à énoncer¹⁸. Ce qui est important dans cette nouvelle présentation est que, en introduisant dans la représentation phonologique le découpage morphématique d'une séquence, nous parvenons à une description beaucoup plus économique que la précédente, nous permettant une caractérisation générale de la structure phonologique et morphologique de la langue en ce qui concerne la nasalité. La conséquence au niveau des conventions graphiques est la suppression des représentations que nous avons appelées phonologique et morphologique jusqu'à présent ; dans nos nouvelles conventions nous représentons la borne morphématique par le trait d'union /-/ ou par l'espace graphique qui représente la borne morphème-mot ; le morphème nasal aura le signe / ̃/ immédiatement à sa gauche.

Mais tous les morphèmes ne se réalisent pas sous une forme nasale ou orale au même titre. Nous devons raffiner notre présentation et établir des classes de morphèmes par rapport aux traits :



ce qui donne quatre classes

A :	+	Nasal	+	Nasalisateur
B :	+	Nasal	-	Nasalisateur
C :	-	Nasal	+	Nasalisable
D :	-	Nasal	-	Nasalisable

¹⁸ Ceci sera discuté dans un prochain article.

Les classes A, B, C, D peuvent être regroupées à leur tour en : celles caractérisées par deux signes égaux (A et D) qui sont puissantes (ou fortes), par opposition à celles caractérisées par deux signes différents (B et C), non-puissantes (ou faibles). Cette puissance se manifeste par le maintien du trait '+ nasal' ou '- nasal', et par la transmission du trait '+ nasal' aux éléments non-puissants. Ces classes renvoient, dans une large mesure, à des classes morphologiques : les lexèmes appartiennent, à quelques exceptions près, aux classes A et D, les classes fortes ; autrement dit, les éléments lexématiques sont déterminants pour l'harmonie nasale dans le mot. Voici le comportement type d'un très grand nombre de morphèmes :

14) [kɪpàkìrè kĩhãñĩwĩ] 'nous (exclusif) avons donné à son père'

15) [kĩmãkĩrẽ kɪhàwádáwɪ] 'nous (exc.) avons parlé à son fils'

où les bases nominales **pàk** 'géniteur', **~bàk** 'fils' et verbales **~dòd** 'donner', **wádá** 'parler' conditionnent la nasalité (ou oralité) du mot, en produisant l'harmonie nasale régressive et progressive¹⁹. Il est intéressant de voir le traitement des bases lexicales composées, dont l'une des composantes est non-nasale et l'autre nasale :

16) [kɪhàwádápẽñĩwĩ] 'nous avons bavardé avec lui'

(< **wádá** 'parler', **~pédi** 'sauter d'une branche à l'autre')

17) [kĩhãñĩhòòwɪ] 'nous lui avons donné en lui envoyant'

(< **~dòdí** 'donner', **hòó** 'envoyer')

où le lexème à gauche conditionne les préfixes, celui à droite les suffixes. Il semblerait ici que la relation de contiguïté soit pertinente pour la loi de l'harmonie nasale; il faut cependant noter que dans (14) et (17) il y a nasalisation non seulement du préfixe à côté du lexème **-hà-** 'nous exc.' mais aussi de celui qui se trouve en deuxième position à gauche **kɪ-** 'il'.

Nous avons exprimé une réserve en parlant des classes A et D comme des classes de lexèmes; nous trouvons en effet un grammème qui possède les propriétés de la classe A et, de plus, ce qui est exceptionnel, nasalise des éléments lexicaux; il s'agit du classificateur nominal des animés '*cl I*' [nã]

18) [wãñpĩbòkɪ] 'esp. de dinde sauvage, famille des Cracidae'

[wãñpĩmõnã] 'esp. de dindes sauvages, famille des Cracidae'

[bótékábókɪ] 'poisson *guaracú* blanc'

[bótékámõnã] 'poissons *guaracús* blancs'

¹⁹ Nous entendons oralité dans le sens où les morphèmes de classe C apparaissent dans leur forme de base non-nasale.

qui dans les formes du pluriel de ces nominaux composés produit la nasalisation de l'élément lexical 'blanc' ([bo] > [mõ]). 'Cl 1' a un allomorphe conditionné morphologiquement [řã] qui possède la même propriété dans

19) [pĩŋãřã] 'quantité deux de cl 1' (comparer avec [pígàà] 'quantité deux de cl 2 arrondi')

tandis que dans

20) [itiãřã] 'quantité trois de cl 1' (comparer avec [ítíàà] 'quantité trois de cl 2 arrondi')

seule la dernière syllabe du numéral 'trois' est soumise à la nasalisation régressive; nous reviendrons plus loin sur ce cas.

Nous avons affirmé que les lexèmes appartiennent aux classes A et D, nous pouvons nous demander si seuls les lexèmes (en dehors du cas cité au paragraphe précédent), possèdent les traits de ces classes, autrement dit, si les grammèmes appartiennent tous aux classes B et C²⁰. Nous trouvons avec une base lexicale nominale ou verbale des éléments appartenant aux quatre classes :

21)a) [kípàkĩmákãrẽ] 'à son père à son tour'

kí-pàk-i-bákà-rè²¹

C D C A C

//il-géniteur-cl 11-changement d'actant-objet//

b) [wádánõkũñũpã] 'on dit qu'il a l'habitude de parler'

wádá-dòkú-yu-pá-i

D A C C C

//parler-habituel-MC indirecte²²-testimonial-cl 11//

c) [wádákẽhũpã] 'on dit qu'il n'a pas parlé'

wádá-ké-hu-pá-i

D A C C C

//parler-négation-MC indirecte-testimonial-cl 11//

²⁰ Nous suivons ici les définitions de B. POTTIER pour lexème "élément d'une des deux classes de catégorèmes (niveau du morphème) appartenant à un ensemble non-fini et ouvert" (*Linguistique*, 326) et grammème "élément d'une des deux classes de catégorèmes (niveau du morphème) appartenant à un ensemble fini (ou presque fini), et fermé" (id.: 325).

²¹ Nous soulignons le terme qui nous intéresse pour la démonstration; en-dessous de chaque morphème nous indiquons la classe d'appartenance. L'absence de ton pour un morphème indique qu'il n'a pas de ton propre.

²² MC se réfère à la modalité cognitive devant être obligatoirement exprimée dans tout syntagme verbal ; elle peut exprimer une modalité de connaissance directe d'évidence (marque ø), de non-visible -kĩ-, de perception à distance -rãhá; ou une modalité de connaissance indirecte {-yu-, -hu-}, soit de témoignage -pá + cl, soit de déduction par indice, paradigme -pi.

22)a) [kĩmãkĩhétòrè] 'à son fils seul'

kĩ-~bák-i-hétò-rè

C A C D C

//il-fils-seul-*objet*//

b) [kĩnõnĩkĩmĩ] 'il donne à lui (j'entends sans voir)'

kĩ-~dòdí-kĩ-~bi

C A D B

//il-donner-MC *non visible-non passé non personne cl 11*//

[kĩnõnĩgàyùpĩ] 'on dit qu'il veut donner à lui'

kĩ-~dòdí-gà-yu-pá-i

C A D C C C

//il-donner-modalité *désidérative-MC indirecte-testimonial-cl 11*//

23)a) [kĩmãkĩrẽ] 'à son fils'

kĩ-~bák-i-rè

C A C C

//il-fils-*cl 11-objet*//

[kĩpàkĩrè] 'à son père'

kĩ-pàk-i-rè

C D C C

//il-géniteur-*cl 11-objet*//

b) [kówádáyúpĩ] 'on dit qu'il a parlé à elle'

kó-wádá-yu-pá-i

C D C C C

//elle-parler-MC *indirecte-testimonial-cl 11*//

[kõnõnĩũpĩ] 'on dit qu'il a donné à elle'

kó-~dòdí-yu-pá-i

C A C C C

//elle-donner-MC *indirecte-testimonial-cl 11*//

24)a) [kĩpàkĩrénã] 'à son père même'

kĩ-pàk-i-rè-~dà

C D C C B²³

//il-géniteur-*objet-même*//

²³ Dans ce cas nous ne pouvons vérifier la propriété que régressivement, **-dà** apparaissant toujours en fin de syntagme.

b) [hàwádáwĩ] 'il nous a parlé'

hà-wádá-ø-wi

C D B

//nous exc.-parler-MC d'évidence-passé non personne cl 11//

Il est important de discuter du statut grammatical des éléments que nous avons soulignés. Dans (21) et (22) nous avons présenté des morphèmes assimilables par leur comportement nasal aux classes A et D, que nous avons identifiées comme des classes lexématiques. **˜bákà** (21 a) est un identificateur nominal qui indique un changement d'actant (par rapport à un nominal précédent), et qui appartient à un paradigme fini et fermé ; il ne nasalise pas le nominal qui le précède, il nasalise le suffixe **-rè** 'fonctionnel nominal objet'. **hétò** 'seul, rien que' (22 a) est aussi un identificateur nominal ayant toujours une forme non-nasale. Bien qu'appartenant à des paradigmes restreints, leur sens et leur comportement formel les rapprochent des lexèmes ; étant donné qu'il s'agit de formes liées nous les avons écrites en un seul mot, mais nous pouvons envisager de les présenter en deux mots en invoquant une situation analogue à (13)²⁴. **˜dòkú-** 'habituel, duratif' (21b) et **˜ké-** 'négation' (21c) sont des formes fortement liées à la base verbale ; ils produisent une harmonie nasale progressive sur certains grammèmes (les mêmes soumis à l'harmonie nasale des lexèmes), ils ne produisent pas de nasalisation régressive étant toujours précédés d'un élément de classe A ou D. Parallèlement, **-kí-** 'modalité cognitive non-visible' et **-gà-** 'modalité désidérative' (22b) ont un comportement formel typique des lexèmes de classe D ; ils sont fortement liés à la base verbale. Ces quatre modalités du verbal s'intègrent formellement à la base comme des éléments de composition (cf. 16, 17) ; **˜dòkú-** peut d'ailleurs être deuxième élément de composition²⁵. Un autre trait les rapprochant des lexèmes est celui d'avoir une tonalité propre. D'une façon générale, on peut souligner la coïncidence globale entre lexème, propriété nasale / non-nasale intrinsèque et tonalité propre. (23) et (24) illustrent le comportement des grammèmes des classes B et C : le suffixe nominal **˜dá** 'même' (23a) a toujours la même forme quel que soit son environnement, la terminaison **˜wi** (23b) également, aucun des deux n'est nasalisateur. Dans (24) il s'agit de grammèmes ayant une forme de base non-nasale et nasalizable, pour

²⁴ En changeant l'écriture initiale de (21a) et (22a) par [kɪpàkɪ mǎkǎ̃rɛ̃] et [kɪ̃mǎkɪ̃ hétòrɛ̃] on montre bien le jeu de l'harmonie nasale, mais dans les cas où apparaît un substitut du nominal nous devons l'écrire lié [kɪ̃mǎkǎ̃rɛ̃] 'à lui à son tour' et [yɪ̃hétòrɛ̃] 'à moi seul' parce que [kɪ̃] et [yɪ̃] sont des monosyllabes et ne peuvent pas constituer des mots ; de plus, il n'y a pas de pause virtuelle avant ˜bákà ou hétò, d'où notre hésitation.

²⁵ tɪhɪ 'regarder'; tɪhɪ-˜dòkú 'être debout'; tɪhɪ-˜dòkú-˜dòkú-˜wi 'il resta debout un certain temps' ou 'il avait l'habitude de rester debout'.

le nominal le suffixe fonctionnel **-rè** (24a), pour le verbal le suffixe de modalité cognitive indirecte **-yu-** et les terminaisons de temps-personne (24b).

Nous constatons une convergence remarquable entre unité grammaticale lexématique et unité phonologique à propriété nasale / non-nasale forte, de même qu'une convergence entre grammème et unité phonologique à propriété nasale / non-nasale faible ; entre ces deux extrêmes, des unités ayant un sens et un comportement phonologique les rapprochant des lexèmes, bien qu'appartenant à des paradigmes fermés et restreints, des grammèmes forts dont la puissance est peut-être liée à leur contenu sémantique. C'est ce qui semble indiquer l'apparition dans un même paradigme, celui des classificateurs nominaux, d'éléments forts et faibles :

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| 25) [híkãĩrẽ] | [pĩḡãĩrẽ] |
| ~híká- <u>ĩ</u> -rè ²⁶ | pĩḡà- <u>ra</u> -rè |
| A C C | D A C |
| //un-cl 11-objet// | //deux-cl 1-objet// |
| 26) [híkãĩmĩrẽ] | [pĩḡãĩmĩrẽ] |
| ~híká- <u>ĩmĩ</u> -rè | pĩḡà- <u>ĩmĩ</u> -rè |
| A A C | D A C |
| //un-cl 2 jour-objet// | //deux-cl 2 jour objet// |
| 27) [híkãĩñrẽ] | [pĩḡãĩñrẽ] |
| ~híká- <u>ĩñ</u> -rè | pĩḡà- <u>ĩñ</u> -rè |
| A A C | D A C |
| //un-cl 2 palmier-objet// | //deux-cl 2 palmier-objet// |
| 28) [híkãwãrẽ] | [pĩḡãwãrẽ] |
| ~híká- <u>wã</u> -rè | pĩḡà- <u>wã</u> -re |
| A A C | D A C |
| //un-cl 2 voie-objet// | //deux-cl 2 voie-objet// |
| 29) [híkãĩñrẽ] | [pĩḡáyàrè] |
| ~híká- <u>yá</u> -rè | pĩḡà- <u>yá</u> -rè |
| A C C | D C C |
| //un-cl 2 cours d'eau-objet// | //deux-cl 2 cours d'eau-objet// |
| 30) [híkãĩrĩrè] | [pĩḡãĩrĩrè] |
| ~híká- <u>ĩrĩ</u> -rè | pĩḡà- <u>ĩrĩ</u> -rè |
| A D D | D D C |
| //un-cl 2 récipient-objet// | //deux-cl 2 récipient-objet// |

²⁶ Nous soulignons les classificateurs.

La relation entre le classificateur et les nominaux qu'il classifie est variable ; il peut s'agir d'une classe (ou sous-classe) à un grand nombre d'éléments (25) où le classificateur est fortement grammaticalisé, comme il peut s'agir d'un élément unique qui fonctionne comme base lexicale et aussi comme classificateur (26) ; entre les deux, des sous-classes où, soit le classificateur a un contenu sémantique proche des lexèmes et n'a pas d'élément lexical correspondant (27), soit le classificateur est doublé d'un lexème : tous les nominaux de la sous-classe **-~wa** (28) sont des **~bàà** 'chemin', ceux de la sous-classe **-ya** (29) sont des **rià** 'rivière', ceux de la sous-classe **-ri** (30) sont des **hòtí** 'marmite'. Nous n'excluons pas la possibilité d'une coïncidence entre la puissance due au contenu sémantique et une forme phonique pouvant être plus ou moins forte tous les classificateurs disyllabiques sont forts, parmi les monosyllabiques, ceux formés d'une voyelle sont faibles, ceux formés d'une consonne et une voyelle sont soit forts, soit faibles.

En dernier lieu, nous avons songé à une explication de type syntaxique pour rendre compte du fait que, parmi les suffixes verbaux certains sont forts (21b, 21c, 22b) et certains faibles (23b, 24b) : les catégories grammaticales devant être obligatoirement exprimées dans un syntagme seraient soumises à l'harmonie nasale. Ceci est vérifié partout sauf pour la modalité cognitive, catégorie exprimée obligatoirement dans le syntagme verbal : nous trouvons **-kí-** 'non-visible' (classe A) dans le même paradigme que {-yu-, -hu-} 'indirecte' (classe C).

Nous voulons signaler, pour terminer, une différence de statut entre nasalisation régressive et progressive. La nasalisation progressive est faite systématiquement, alors qu'il y a une certaine restriction de l'harmonie régressive ; c'est le cas des préfixes personnels, paradigme formé exclusivement d'éléments de classe B et C :

Classe B		Classe C
~bádi-	'nous inclusif'	yì- 'je'
~bì-	'tu' ²⁷	hà- 'nous exclusif'
~bì~háà-	'vous' ²⁸	kí- 'il'
~dá-	'ils, elles'	kó- 'elle'

²⁷ Exceptionnellement, un seul Tatuyo, parmi ceux que nous avons pu entendre, dénasalise ce préfixe en contexte non-nasal.

²⁸ Il s'agit d'un composé.

La nasalisation des trois derniers préfixes de classe C se fait sans problème, celle de **yĩ-** est variable : théoriquement elle est possible quel que soit le phonème initial du lexème nasal suivant, en pratique elle est soumise à des variations individuelles (certains Tatuyos nasalisent davantage que d'autres), elle peut dépendre de la vitesse d'élocution, elle est faite plus souvent dans le contexte /__Ṽ/, elle peut être arrêtée par une consonne obstruante, et une obstruction antérieure peut la freiner davantage qu'une postérieure. Notons que dans ce préfixe i1 y a deux segments à nasaliser, alors que dans les trois autres il n'y en a qu'un²⁹. Dans le cas que nous avons illustré dans les exemples (19) et (20) la qualité de la consonne [ítíà] (obstruante, sourde) pourrait expliquer la nasalisation partielle du numéral 'trois'.

Nous avons montré que pour une interprétation intéressante de la nasalité nous devons faire appel aussi bien à des critères phonologiques que morphologiques. Nous avons illustré les difficultés que présente un essai de caractérisation de l'harmonie nasale sur la base de l'opposition lexème / grammème. Nous retenons les classes A, B, C, D que nous proposons de distinguer de la façon suivante dans nos conventions graphiques les morphèmes de classe A et B seront précédés du diacritique /~/; les morphèmes des classes fortes seront soulignés. En ce qui concerne la segmentation en mots, nous devons également faire appel à des critères phonologiques et grammaticaux : nous pouvons dire que les bornes du mot grammatical marquent la zone de propagation de la nasalité, sans pouvoir cependant définir le mot uniquement selon ce critère (voir notamment les cas de composition (16) (17)). Dans la graphie, l'espace indiquera la frontière de mot ne pouvant pas être franchie par la nasalisation ; à l'intérieur du mot, la borne morphologique est marquée par le trait d'union /-/ qui peut être franchi par la nasalisation, sauf lorsque deux éléments à puissance égale se succèdent.

Pour la présentation des textes, nous pensons qu'il est préférable de faire une transcription phonétique allégée accessible aux Tatuyos, aux linguistes, aux ethnologues etc., complétée par une deuxième transcription phonologique, avec caractérisation de la nasalité des morphèmes, bornes d'expansion de la nasalité, lorsqu'on voudra faire une présentation plus rigoureuse avec une analyse plus approfondie.

²⁹ Il est intéressant aussi que les formes personnelles pronominales soient toutes nasales sauf 'moi'.